

# Une mosaïque mouvante dans le monde e

► On recense dans le monde environ 200 millions de chrétiens dits « d'Orient », très majoritairement catholiques ou orthodoxes.

► Leurs Églises sont nées au gré des querelles conciliaires qui ont émaillé l'histoire.

## Quelle est l'origine des chrétiens d'Orient ?

Les Églises d'Orient sont issues des grandes querelles autour de la définition de la nature du Christ, qui ont divisé l'Église tout au long de l'Antiquité chrétienne. Au début du V<sup>e</sup> siècle, l'Église assyrienne, qui rassemble les chrétiens vivant en Mésopotamie, estime qu'il faut dissocier, dans la personne du Christ, les natures humaine et divine, et refuse les conclusions du concile d'Éphèse (431).

Quelques années plus tard, Eutychès (v. 378-454), moine à Constantinople, développe à l'inverse une doctrine affirmant que la nature divine du Christ a absorbé sa nature humaine. Il est condamné par le concile de Chalcedoine (451) dont les conclusions sont rejetées par les Églises d'Égypte et de Syrie - qui forment les Églises copte-orthodoxe et syrienne-orthodoxe - ainsi que par l'Église arménienne. Toutes ces Églises, séparées aux conciles d'Éphèse et de Chalcedoine, sont dites « pré-chalcedoniennes ».

## Pourquoi la séparation entre Rome et Byzance ?

Les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381), qui ont fixé le Credo, avaient défini la foi dans « *L'Esprit Saint (qui) procède du Père* ». En 589, le concile local de Tolède modifia cette définition et enseigna que « *L'Esprit procède du Père et du Fils* ». Cet ajout de « *et du Fils* » (en latin : *Filioque*) se généralisera dans l'Église latine au IX<sup>e</sup> siècle avant de servir de prétexte aux Carolingiens (qui disputent aux Byzantins l'héritage de l'Empire romain) pour mettre en

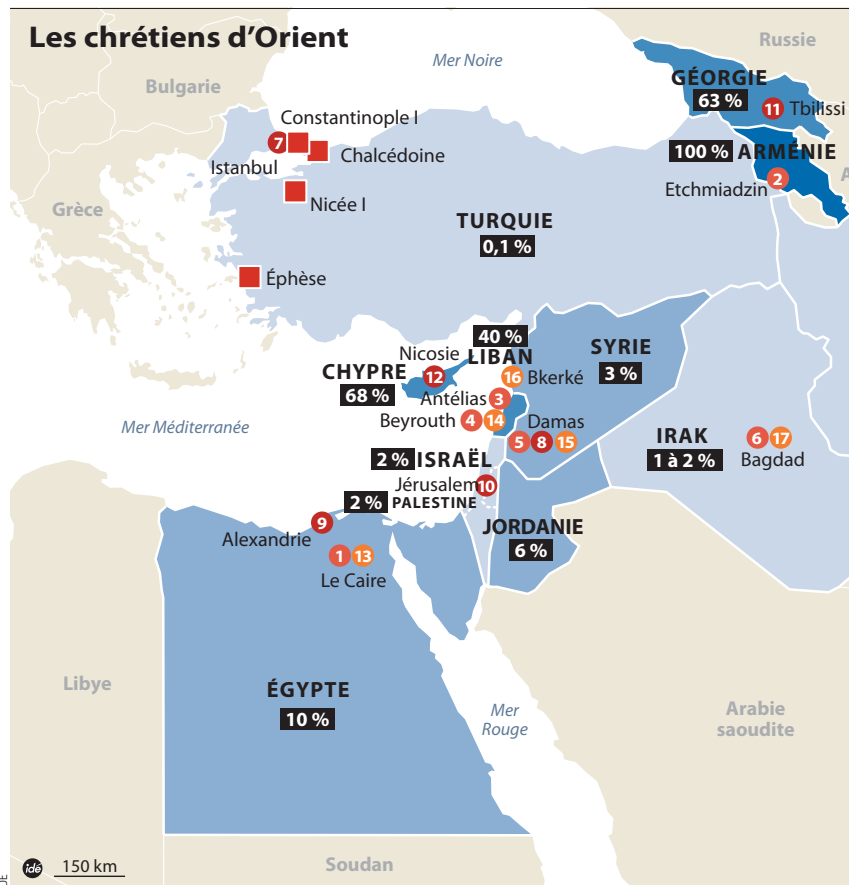
doute l'orthodoxie doctrinale de Constantinople. En 867, le patriarche Photios de Constantinople dénonce l'adjonction du « *Filioque* » comme « *blasphème* ». La rupture sera définitive au XI<sup>e</sup> siècle, lorsqu'en 1054, le cardinal Humbert de Silva Candida, légat de Léon IX, part à Constantinople et y excommunique le patriarche Michel I<sup>er</sup> Cérulaire (alors que le pape était mort dans l'intervalle). Le sac de Constantinople par les Croisés en 1204 ruina pour longtemps toute chance de réconciliation.

## Pourquoi des Églises orientales sont-elles unies à Rome ?

À partir du XV<sup>e</sup> siècle, des tentatives ont lieu pour réunir Églises d'Orient et d'Occident. En 1439, le concile de Ferrare-Florence adoptera une union entre latins et orthodoxes que ces derniers dénoncent ensuite, invoquant un chantage à l'aide militaire au moment où Constantinople est menacée par les Turcs. Dans les siècles suivants, sous l'influence des missionnaires latins au Proche-Orient et dans les pays slaves, des parts plus ou moins importantes des Églises orientales vont s'unir à Rome, sur la base de ce qui avait été décidé à Florence. En 1646, à Uzhgorod (aujourd'hui en Ukraine), des évêques ruthènes s'unissent ainsi à Rome pour former une Église catholique conservant le rite byzantin.

En 1724, des évêques orthodoxes du Proche-Orient forment ainsi l'Église grecque-catholique (dite melkite). L'Église arménienne-catholique naît en 1740, et l'Église syrienne-catholique en 1783. Le mouvement continuera au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'établissement d'un Patriarcat copte-catholique en 1824 et l'union d'une partie de l'Église assyrienne en 1830, devenue l'Église chaldéenne (présente principalement en Irak). De son côté, l'Église maronite (présente en majorité au Liban) a toujours proclamé ne s'être jamais séparée de Rome.

NICOLAS SENEZE



## LEXIQUE

● **Araméen.** Selon la Bible, la Mésopotamie aurait été peuplée par les descendants d'Aram, 5<sup>e</sup> fils de Sem, qui donnera son nom au territoire du centre de l'actuelle Syrie. La langue araméenne apparaît au 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. et devient, jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle

apr. J.-C., la principale langue du Proche-Orient avant d'être supplanté par l'arabe.  
● **Diaspora.** Mot grec signifiant « dissémination » (de *speiro*, « semer »), la diaspora a d'abord désigné la dispersion des juifs autour du bassin méditerranéen puis à travers le monde. Par analogie, il s'applique, surtout depuis le XX<sup>e</sup> siècle,

à tous les groupes ethniques dispersés par l'histoire.  
● **Rite.** Comme l'explique le *Code des canons des Églises orientales*, « le rite est le patrimoine liturgique, théologique, spirituel et disciplinaire qui se distingue par la culture et les circonstances historiques des peuples et qui s'exprime par la manière propre à chaque Église » (canon 28).

## REPÈRES

### DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE

- 1<sup>er</sup> siècle. À Antioche, les disciples du Christ reçoivent pour la première fois le nom de « chrétiens ».
- 325. Le concile de Nicée affirme que le Christ est « de même nature que le Père ».
- 431. Le concile d'Éphèse affirme

que « *la Sainte Vierge est Mère de Dieu* », ce que refuse l'Église assyrienne.

- 451. Le concile de Chalcedoine confesse « *un seul et même Christ, Fils, Seigneur, l'unique engendré, reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation, la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, la propriété de l'une et de l'autre nature étant bien plutôt*

*sauvegardée et concourant à une seule personne* », ce que refusent les Églises d'Égypte et de Syrie.

- 637. Prise de Jérusalem par les Arabes.
- 867. Le patriarche Photios de Constantinople dénonce l'adjonction par les latins du *Filioque* dans le Credo : « *Nous croyons en l'Esprit Saint... qui procède du Père et du Fils...* » (ex *Patre Filioque procedit*).

- 1054. Le cardinal Humbert de Silva Candida, légat de Léon IX, part à Constantinople et y excommunique le patriarche Michel I<sup>er</sup> Cérulaire (alors que le pape était mort dans l'intervalle).
- 1099-1291. Croisades.
- 1182. Union à Rome de l'Église maronite.
- 1204. Sac de Constantinople par les croisés latins.

## et dans l'histoire



● **Syriaque.** Dérivé de l'araméen, le syriaque apparaît à Édesse (auj. Urfa, en Turquie) à la fin du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. et devient la langue des chrétiens qui lui donnent un véritable statut littéraire. Il est aujourd'hui l'héritage de tous les chrétiens syriaques, du Proche-Orient au sud de l'Inde : syriens-orthodoxes

et syriens-catholiques, assyriens et chaldéens, maronites, malabars et malankars. Le syriaque est aujourd'hui parlé à travers plusieurs dialectes en Syrie (syriaque occidental), au sud de la Turquie (turoyo) et en Irak et Iran (syriaque oriental ou soureth).

## Les différents rites des Églises orientales

### Rite alexandrin

La principale Église orientale de rite alexandrin est l'Église copte-orthodoxe (10 millions de fidèles), dont le siège est à Alexandrie. En sont issues l'Église éthiopienne-orthodoxe (née en 1959) et l'Église érythréenne-orthodoxe (1993). Une Église copte-catholique a vu le jour en 1741 (250 000 fidèles), une Église éthiopienne-catholique en 1622 (1 million de fidèles) et, en 2015, une Église érythréenne-catholique.

### Rite arménien

Séparée en 451, l'Église arménienne apostolique (dite aussi grégorienne) compte actuellement 6 millions de fidèles. Elle est dirigée par deux catholicos, l'un d'Etchmiadzin (Arménie), l'autre de Cilicie siégeant à Antélias (Liban). Une Église arménienne-catholique (600 000 fidèles) a vu le jour en 1742, dont le patriarche siège à Beyrouth (Liban).

### Rite byzantin

Le rite byzantin est quant à lui commun à la quinzaine d'Églises orthodoxes qui toutes reconnaissent une primauté d'honneur au patriarche œcuménique de Constantinople. Il y a aujourd'hui entre 125 et 180 millions d'orthodoxes dans le monde. Il existe plusieurs Églises catholiques de rite byzantin, dites « uniates », dont les plus importantes sont l'Église grecque-catholique d'Ukraine (7 mil-

lions de fidèles, siège à Kiev), l'Église grecque-catholique de Roumanie (1,7 million de fidèles, siège à Blaj), l'Église melkite (1,3 million de fidèles, siège à Damas).

### Rite syrien-occidental (antiochien)

La principale Église de rite syrien-occidental est l'Église syrienne-orthodoxe (dite jacobite) qui compte 250 000 fidèles et dont le siège est à Damas. En 1665, des fidèles de l'Église malabare-catholique (*lire ci-dessous*), refusant la latinisation forcée de leur Église, sont entrés dans la communion de l'Église syrienne pour former l'Église malankare-orthodoxe (1,7 million de fidèles). Une partie de ses fidèles est revenue à Rome en 1930 pour former l'Église malankare-catholique (270 000 fidèles). Il existe également une Église syrienne-catholique, forte de 100 000 fidèles, unie à Rome en 1797 (siège à Damas). L'Église maronite (4 millions de fidèles), qui n'a jamais été formellement coupée de Rome, relève, elle aussi, du rite antiochien.

### Rite syrien oriental (chaldéen)

Séparée aujourd'hui en deux juridictions (Bagdad et Chicago), l'Église assyrienne d'Orient rassemble entre 100 000 et 200 000 fidèles. La plus importante Église de cette famille demeure l'Église chaldéenne, unie à Rome en 1552 (1 million de fidèles, surtout en Irak). La tradition chaldéenne est présente en Inde avec l'Église malabare-catholique (6 millions de fidèles), unie à Rome en 1599, mais dont une partie des fidèles est revenue en 1907 dans la juridiction de l'Église assyrienne.

NICOLAS SENÈZE

## Cinq ouvrages, cinq regards

- **Ne nous oubliez pas!** de Mgr Louis Raphaël Sako, entretiens avec Laurence Desjoyaux (Bayard, 150 p., 16 €). Le portrait d'« un pasteur entièrement engagé pour la défense de la cause de son peuple », selon la formule utilisée par le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, dans la préface.
- **Les Hommes en trop: la malédiction des chrétiens d'Orient** de Jean-François Colosimo (Fayard, 321 p., 19 €). Un tableau sombre publié au lendemain de l'invasion de Daech en Irak par l'éditeur et essayiste, à la fois philosophe et théologien, spécialiste des chrétiens d'Orient.
- **Orientaux chrétiens, quelle issue?**, textes réunis et présentés par Philippe Capelle-Dumont, préface du cardinal Jean-Louis Tauran (Cerf, 175 p., 14 €).

- L'ouvrage reprend les principales interventions d'un colloque organisé par l'Académie catholique de France.
- **Le Nouveau Défi des chrétiens d'Orient: d'Istanbul à Bagdad**, de Sébastien de Courtois (Jean-Claude Lattès, 235 p., 17,30 €). Un cri de détresse lancé par le journaliste et voyageur, spécialiste de la Turquie, du Proche-Orient, et des minorités chrétiennes.
- **Les Chrétiens au Proche-Orient. De la compassion à la compréhension**, de Bernard Heyberger (Payot, 160 p., 16 €). Un solide panorama de la situation des chrétiens d'Orient, qui va à l'encontre des idées reçues. L'ouvrage a reçu le prix 2013 de l'Œuvre d'Orient.

### RETROUVEZ SUR LA-CROIX.COM

- L'interview vidéo de l'historien Bernard Heyberger sur l'avenir des chrétiens d'Orient.
- L'interview du démographe Gérard-François Dumont sur les diasporas.
- La chronologie interactive sur les grands événements ayant touché les chrétiens d'Orient depuis cent ans.
- La carte interactive sur des parcours de réfugiés.
- Et tout le dossier consacré aux chrétiens d'Orient.

- 1453. Les Turcs prennent Constantinople.
- 1553. Établissement de l'Église chaldéenne par scission de l'Église assyrienne (définitive en 1830).
- 1662. Établissement de l'Église syrienne-catholique (définitive en 1783).
- 1724. Établissement de l'Église melkite.
- 1740. Établissement de l'Église arménienne-catholique.
- 1824. Établissement du Patriarcat

- copte-catholique.
- 1847. Rétablissement du Patriarcat latin de Jérusalem.
- 1915-1916. Génocide des Arméniens.
- 1919-1922. Guerre gréco-turque.
- 1948. Création de l'État d'Israël.
- 1975-1990. Guerre du Liban, à forte dimension confessionnelle.
- 1993. Déclaration de Balamand (Liban) où les catholiques et les orthodoxes

- affirment que « l'uniatisme ne saurait être un modèle de l'unité ».
- 1997. Voyage de Jean-Paul II au Liban et remise de l'exhortation apostolique post-synodale « Une espérance nouvelle pour le Liban ».
- 2003-2011. Guerre d'Irak.
- 2010. Synode des évêques pour le Moyen-Orient.
- Le 31 octobre, attentat meurtrier

- dans la cathédrale Notre-Dame-du-Bon-Secours de Bagdad.
- 2011. Début de la guerre civile en Syrie.
- **Septembre 2012.** Voyage de Benoît XVI au Liban et remise de l'exhortation apostolique post-synodale pour le Moyen-Orient.
- 2014. Prise de Mossoul (Irak) et de la plaine de Ninive par les djihadistes de Daech.